

Mgr Nasser Gemayel, premier évêque pour les maronites de France

La Croix, 22.07.2012

Le Saint-Siège a annoncé samedi 21 juillet la création d'un diocèse destiné à la communauté des catholiques libanais habitant dans l'Hexagone.

C'était un événement attendu de très longue date par les catholiques libanais installés en France. Rome a officiellement annoncé, samedi, la création de l'éparchie de Notre-Dame-du-Liban de Paris des maronites. La diaspora maronite, constituée en France par environ 80 000 fidèles, ne dépendra donc plus de l'archevêque de Paris, ordinaire des catholiques de rite oriental résidant en France et n'ayant pas leur propre ordinaire. « Cette nomination souligne la volonté de Rome de respecter les Églises orientales dans leur spécificité, analyse Antoine Fleyfel, théologien et philosophe franco-libanais. Dans leurs exhortations, Jean-Paul II et Benoît XVI soulignent toujours l'importance du rôle de la diaspora pour leur pays d'origine. »

C'est aussi une application des propositions du Synode pour le Moyen-Orient, publiées à l'automne 2010. Parmi elles, Rome insistait particulièrement sur l'« établissement d'éparchies propres, là où les besoins pastoraux le requièrent ». Certains voient aussi dans cette annonce un signal fort envoyé à la communauté maronite, avant le voyage de Benoît XVI au Liban, prévu en septembre.

À la tête de cette structure canonique, le pape a nommé Mgr Nasser Gemayel. À 61 ans, l'évêque connaît bien la France, où il étudia à l'Université catholique de Lyon et la Sorbonne. À la paroisse Notre-Dame-du-Liban, siège de l'éparchie, il pourra notamment disposer de séminaristes, et donc ordonner ses propres prêtres. « Dans ce domaine, les maronites de France étaient entièrement dépendants des autres diocèses libanais », explique Antoine Fleyfel. Le nouvel évêque siègera aussi aux côtés des ordinaires des communautés arménienne et ukrainienne dans l'Hexagone, au sein de la Conférence des évêques de France. « Alors que beaucoup de migrants vivent dans notre pays, c'est une nouvelle très importante pour l'évangélisation, commente l'évêque de Saint-Étienne, Mgr Dominique Lebrun. Il ne nous est pas insensible d'avoir parmi nous un évêque qui prie en arabe. »